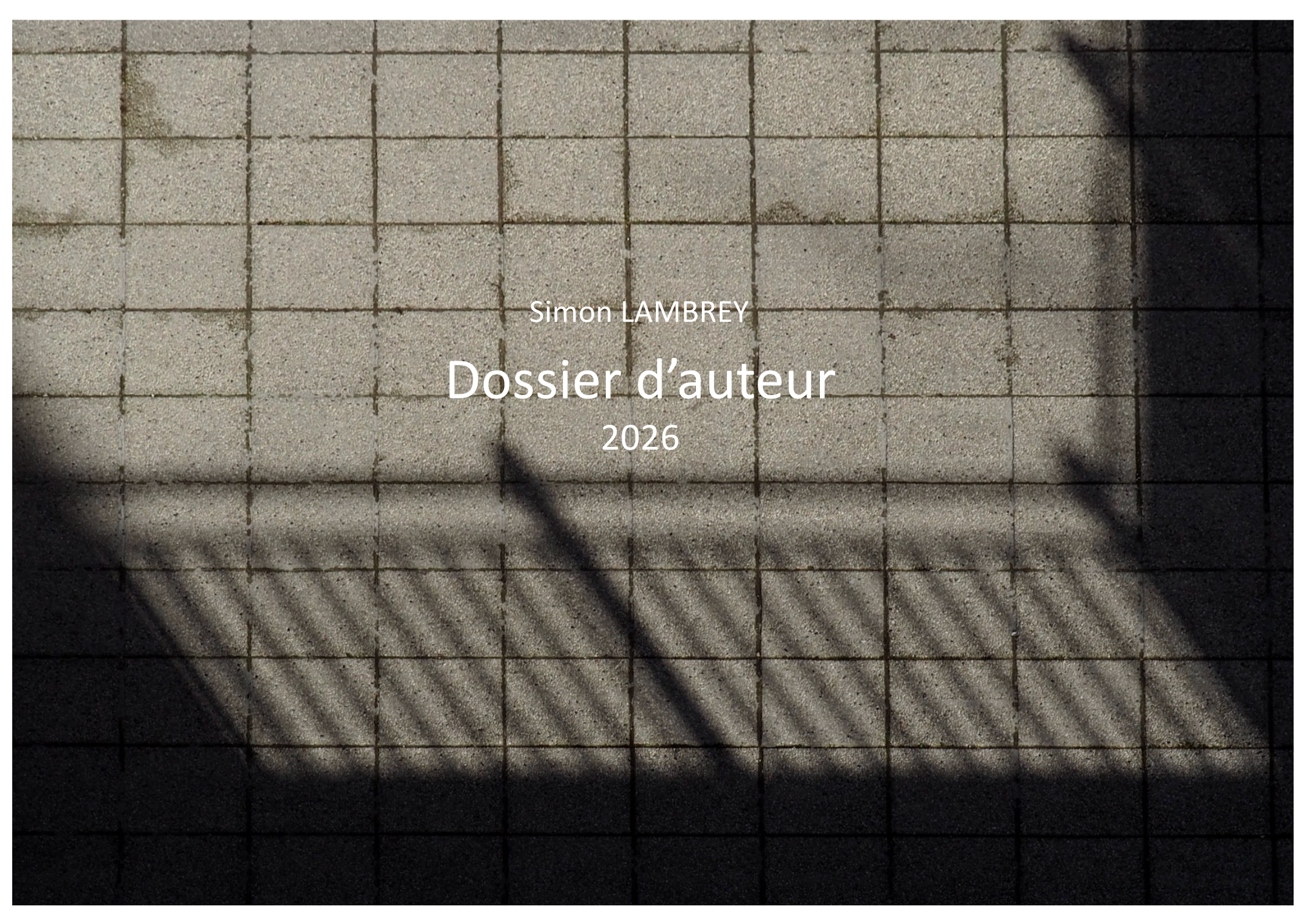


The background is a close-up photograph of a stone wall. The wall is composed of rectangular stones arranged in a regular grid pattern. The stones are a light, mottled grey color. Dark, irregular shadows of leaves and branches are cast across the wall, particularly on the right and bottom portions, creating a dappled light effect. The text is centered in the upper half of the image.

Simon LAMBREY

Dossier d'auteur
2026



Démarche

J'écris principalement de la poésie, sous des formes courtes, en prose ou en vers libres.

Mon écriture part le plus souvent d'une sensation, d'une image, d'un lieu, d'un corps ou d'une présence. Quelque chose de très concret qui ouvre progressivement vers un espace plus intérieur. Le paysage peut alors devenir corps, le corps devenir territoire, et ce qui appartient au dehors venir donner une forme à ce qui se joue en soi.

Mes textes sont souvent traversés par une adresse. Un « je » y rencontre un « tu », tente de s'en approcher, de comprendre sa manière d'être là. Cette relation à l'autre est aussi une manière de se découvrir soi-même : les identités se déplacent au contact les unes des autres, parfois jusqu'au « nous », sans jamais abolir complètement la distance qui les sépare.

J'écris volontiers par fragments. Les vers sont libres, la prose souvent brève. Je travaille par images, reprises, déplacements et associations, en laissant une place importante au rythme, aux silences et aux blancs. Mes textes sont plus sensoriels que narratifs.

D'un texte à l'autre reviennent ainsi le corps et ses limites, le désir et l'altérité, les lieux et les paysages, l'enfance, la présence et la disparition. Mais peut-être surtout cette question : comment être au monde avec les autres, séparé d'eux et pourtant transformé par leur présence ?

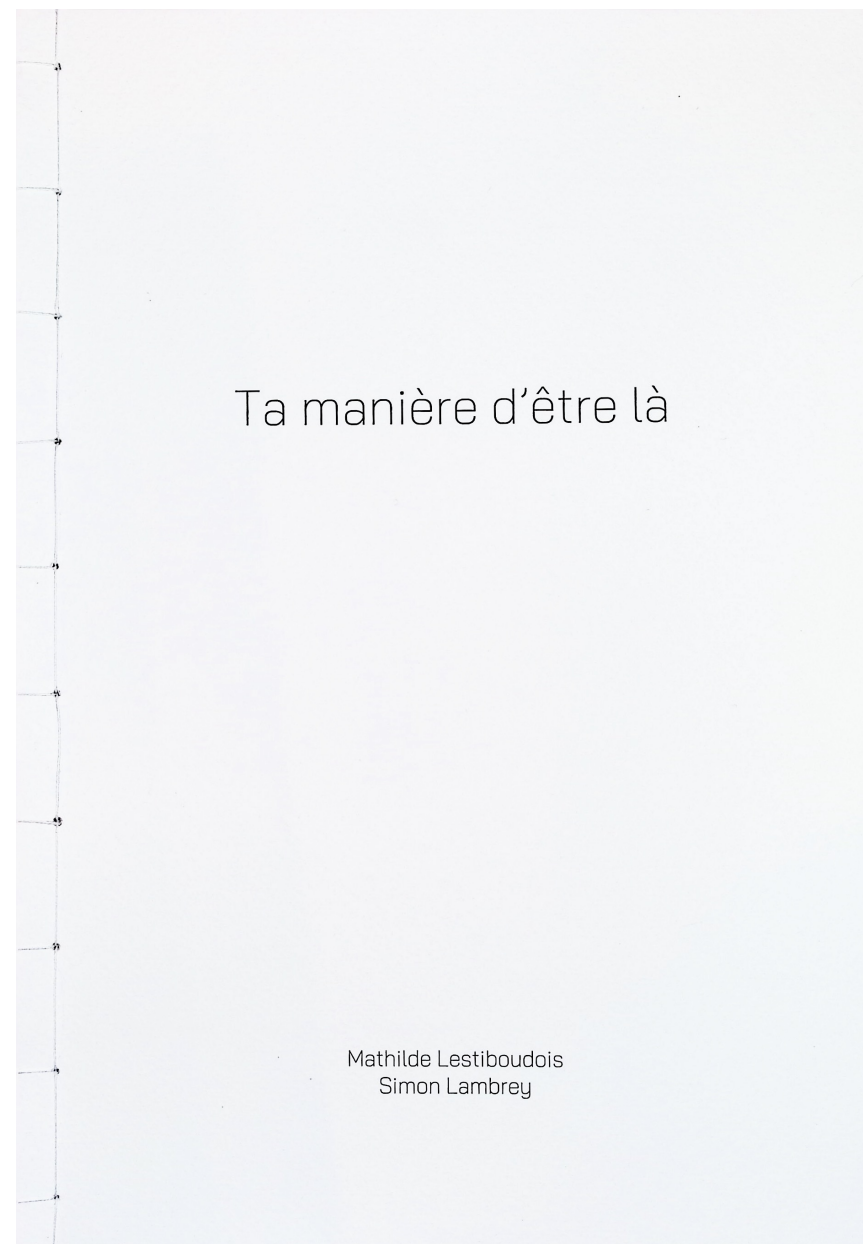
Livres publiés

Ta manière d'être là

Ta manière d'être là est un livre d'artiste réalisé avec Mathilde Lestiboudois à l'occasion de son exposition personnelle à la Galerie Dilecta en 2025. Il associe une série de peintures sur calque à un poème.

Les peintures représentent les drapés recouvrant un corps dont la présence se devine dans les plis sans jamais apparaître directement. Isolés de tout contexte, les tissus deviennent les traces d'un corps absent. En regard, le poème évoque une autre présence, une manière d'habiter le monde et de s'y dérober, jusqu'à faire apparaître en retour celui qui écrit.

Le livre se construit ainsi autour d'une intimité qui se donne sans se dévoiler : deux présences qui se cherchent à travers leurs traces, leurs retraits et leurs effacements.



Ta manière d'être là

Toi

Inscrite en creux dans le pli d'un tissu
Te chercher dans les franges
Dans le blanc coton d'une fausse peau
Présente - absente

Ta manière d'être là

Toi

Disparue sans regard
Aux abords d'un drap crème
Si profondément nue
Sans une ombre au papier
Sans ourlet à la toile
Seule peut-être
L'empreinte d'une main couleur
Ta manière d'être là

Toi

Faiseuse de vides-mondes
Laissant déambuler les hommes
Dans des espèces de non-espaces
Aux bleus immensément désertés
Te défiler - partir
Ta manière d'être là

Toi

Voiles tout en dedans du corps
Bouche tout emplie de silences
Et devant eux
L'horizon incontestable - incontesté
Jeter par-dessus ton épaule
Une besace pleine de temps immobiles
Ta manière d'être là

Toi

Arborant effrontée
L'odeur d'une pluie
L'odeur d'une nuit
Le parfum du lin poussé
Entre les pages d'un livre interdit
Ta manière d'être là

Moi

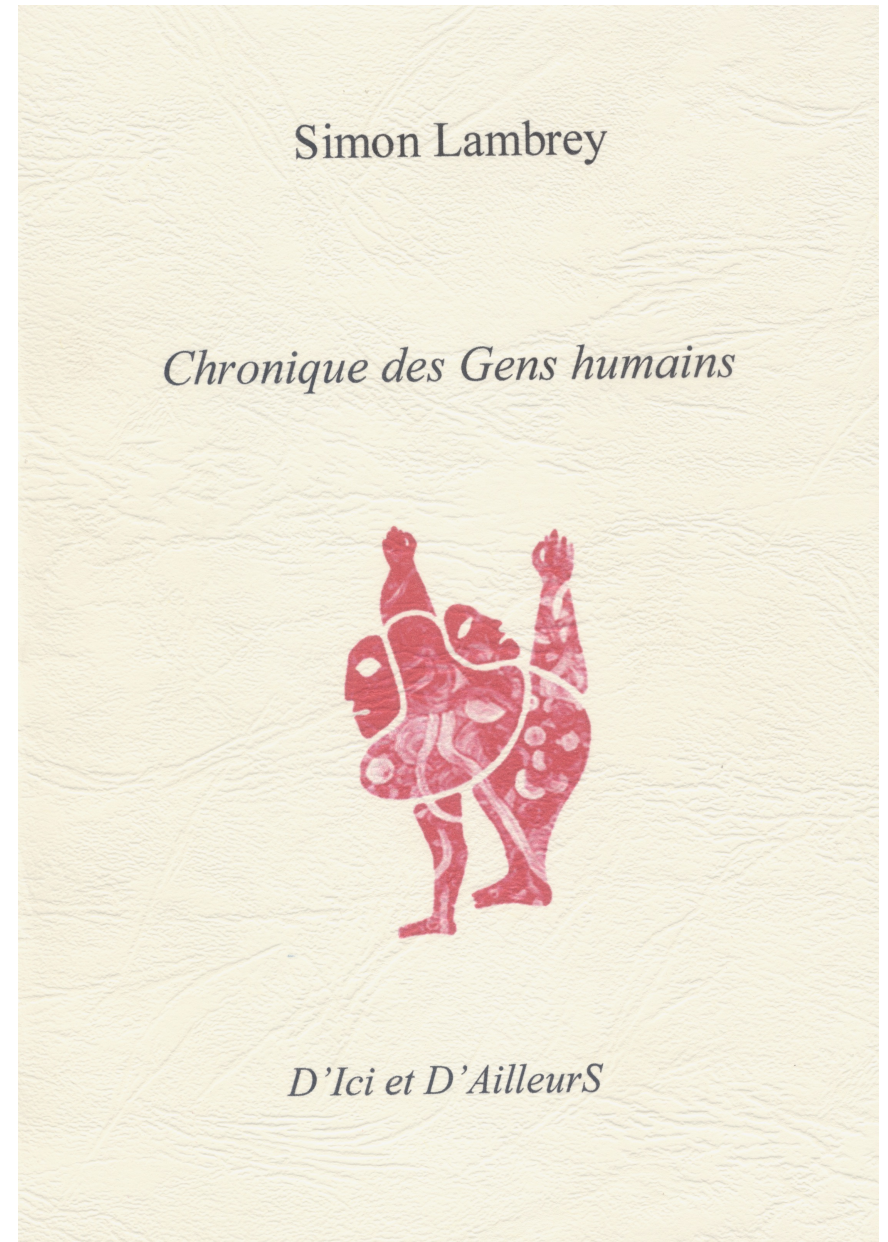
Je suis le corps
Je suis le souffle
Je suis la main
Je suis la bouche aussi
La durée
Je suis cet espace-là qui s'ouvre
Et je m'inscris dans tes traces
Et je m'inscris dans ton effacement

Je suis l'absent du monde et le présent de toi

Chroniques des gens humains

Chroniques des gens humains est un livre-poème publié aux Éditions D'Ici et D'Ailleurs en 2015, associant un long poème à une série de dessins.

Le texte suit le mouvement d'un « je » qui se découvre d'abord à travers ses sensations, son corps et ses affects, avant de rencontrer le monde puis l'autre. Se dessine ainsi un processus d'individuation qui ne se construit pas dans l'isolement, mais dans la relation : du « je » au « tu », puis au « nous », les identités se rencontrent, se mêlent, se perdent parfois dans le nombre, avant que surgisse à nouveau l'altérité. Chaque rencontre transforme ce qui la précède et ouvre la possibilité d'un nouvel élan.



Chroniques des gens humains

(extrait 1)

Je suis le son diffus

Je suis l'obscurité

Je suis l'air qui manque

Je suis la soif

Je suis la clarté vive

Je suis le vent piquant

Je suis la faim qui tenaille

Je suis le bruit d'un souffle

Je suis la force

Je suis la vigueur éclatante

Je suis la course

Je suis la crampe

Je suis la fulgurance d'une douleur

Je suis le cru d'une blessure

(extrait 2)

Je suis la peur

Je suis désir

Je suis violence et soumission

Je suis la tristesse d'une fin

Je suis la promesse d'un début

Je suis la tiède indifférence

Je suis l'amertume du temps

Je suis l'affirmation d'une jouissance

Je suis le chant perdu des pensées

Je suis le nœud dans la poitrine

Je suis lassitude

Je suis la fougue

Je suis le parfum d'une mort lointaine

(extrait 3)

Je te regarde et te découvre

Tes yeux sont clairs

Je t'examine le visage

Tu m'envisages

Je te scrute

Je t'étudie dans le moindre des plis

Ton front se plisse

Tu t'interroges

J'observe le galbe de ton torse

Je te mesure la force

Tu me respectes

J'apprécie ton sourire

Je te compte les dents

Tu commences à m'aimer

Chroniques des gens humains

(extrait 4)

Nous sommes l'ombre l'un de l'autre

Nous sommes l'autre moi de l'un

Nous sommes la fascination du deux

Nous sommes la possibilité d'une perte

Nous sommes l'éventuelle intimité

Nous sommes l'écartement contenu

Nous sommes la preuve d'un combat

Nous sommes l'espoir de puissance

Nous sommes la condition irrévocable du social

Nous sommes le commencement d'une multitude

Nous sommes bloc

Nous sommes masse

Nous sommes l'innombrable quantité

Nous sommes l'essaim vrombissant

Nous sommes le réceptacle des humeurs

Nous sommes la consolation de l'homme sombre

Nous sommes la recherche inlassable des identités

(extrait 5)

Et sur la courbe d'un moment

Emmaillotés follement dans d'improbables tissus

Emmaillotés dans d'improbables tissus

Vous surgissez des écumes

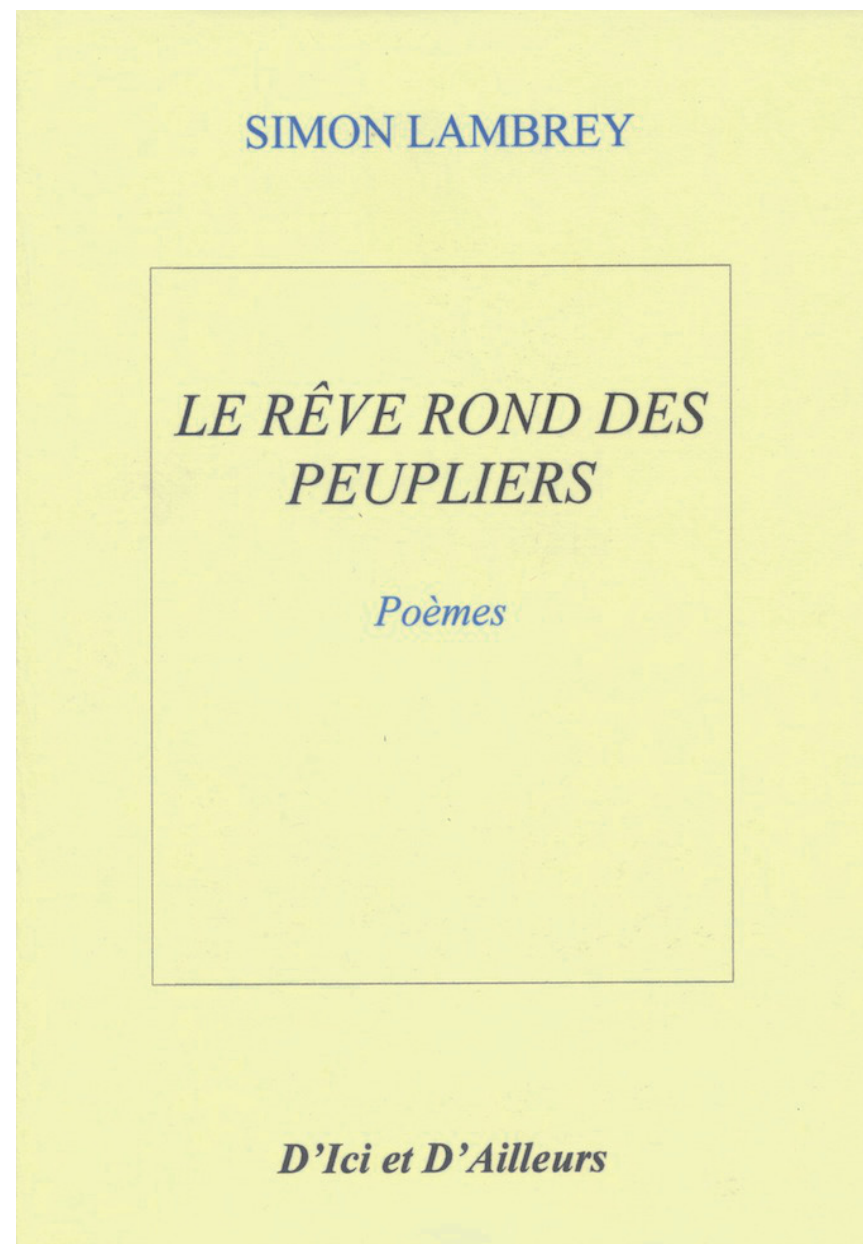
Vous sortez nonchalants des ventres ronds des dunes

Vous surgissez

Le rêve rond des peupliers

Le rêve rond des peupliers est un recueil de poèmes publié aux Éditions D'Ici et D'Ailleurs en 2011.

Le livre est traversé par des rencontres : des êtres aimés ou inconnus, des corps, des lieux, des figures réelles ou imaginaires. Au fil des poèmes, leurs frontières deviennent poreuses : les corps se font paysages, les êtres se mêlent au monde qui les entoure, tandis que le dehors vient peupler l'espace intérieur. De ces passages et de ces métamorphoses émerge peu à peu une géographie intime, traversée par le lien, l'enfance, l'altérité, le désir et la conscience de la disparition.



Le rêve rond des peupliers

(extrait)

A nos corps arrachés
Dans l'ombre de nos muscles
Les mots s'enroulent
Tournent d'impatience
Mais restent dedans
Etouffés
Rongés par l'envie de dire
Ce qu'ils sont vraiment
De crier la fougue
L'envie de voir dehors
De connaître enfin le papier

Comment traduire
La force qui nous chauffe
Les forêts qui nous brûlent
Comme une violence à nos têtes
La bouffée qui nous vient de vivre
Comment parler
De l'oiseau qui me lance
Vers toi

Petite écriture de rien
Je me demande
Peut-on noircir les pages
D'un désir si grand

Vie ma femme
Tu me débordes infiniment
Précipitée
Folle d'avancer
Folle de fouler de nouveau ton sol
Et nos cœurs unanimes
Te couronnent déesse
Vie ma femme
Tout autour dans ton parfum
Ce silence respect
Pour celle qui me guide

Vie ma femme en une main tendue
Vers le pas suivant
Toi si petite chose
Et si grande à connaître
Tu habites mon geste
Mon geste d'écriture
Qui me donne le droit
Lorsque revient le jour
De vivre encore
Impunément
Le rêve rond des peupliers

Parce que la tête est trop petite

Parce que la tête est trop petite est un premier recueil de poèmes édité aux Éditions Caractères en 1999.

Le livre explore les va-et-vient entre monde extérieur et espace intérieur. Dans une écriture de jeunesse encore très lyrique apparaissent déjà certains des motifs qui traverseront les textes ultérieurs : la rencontre, le corps, le déplacement, la transformation de ce qui est vécu en images et la porosité entre les êtres et les lieux.

(extrait)

Bien sûr il y a l'ailleurs
La rivière
Le lac
Mer
Le soleil courbe l'échine
Et toutes ces villes étranges
Allument leurs lumières
Inconnues féminines
Toutes ces vies simultanées
J'effleure les visages
Le grouillement de l'espace et du temps
Bien sûr il y a le rose de ta nuque...
Mais le reste ?
Quelle douloureuse ignorance

SIMON LAMBREY

Parce que la tête est trop petite



CARACTERES

Ouvrages collectifs

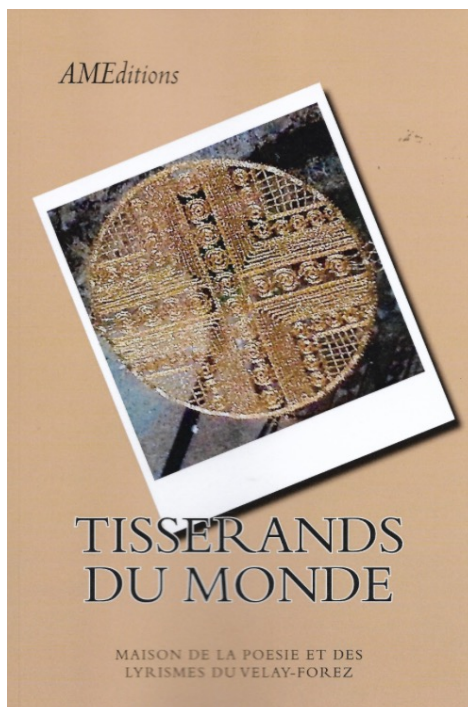


FABOULA #6

Editions Fabulla

2021

Ce numéro de *Faboula* rassemble textes et œuvres autour de l'île, de la mer et de la mémoire. À partir d'un territoire réel, les artistes et auteurs invités imaginent de nouveaux récits et la possibilité d'une mythologie à venir.



TISSERANDS DU MONDE

Maison de la poésie du Velay-Forez

2018

Ce recueil collectif, publié par la Maison de la poésie et des lyrismes du Velay-Forez, rassemble des textes autour de l'idée de « tisser » des liens : avec soi-même, avec les autres et avec la nature. Ancré dans la tradition textile du Velay-Forez, le projet fait du tissage une métaphore de la relation et d'une manière de réparer ce qui nous sépare.

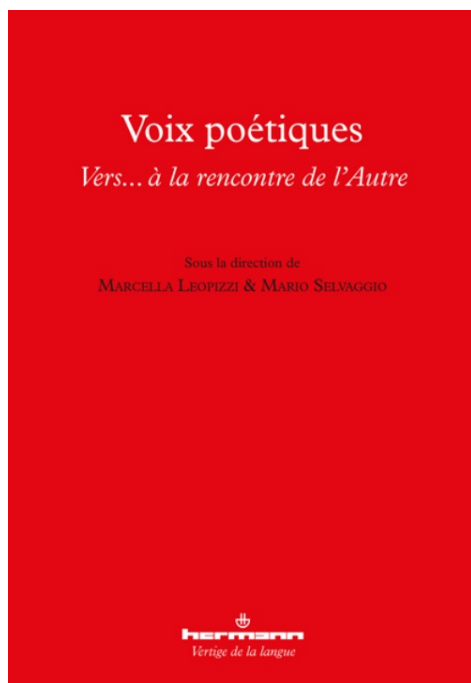


ENTRE CIEL ET TERRE L'OLIVIER EN VERS

Edizioni Universitarie Romane

2017

Cette anthologie poétique rassemble des auteurs de plusieurs pays autour de l'olivier, arbre emblématique de la Méditerranée. À travers les textes se croisent territoires, langues et imaginaires, autour d'une mémoire commune et d'un désir de dialogue.



VOIX POÉTIQUES

VERS... À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Editions Hermann

2017

Cet ouvrage collectif réunit des poèmes inédits et des textes critiques autour de la rencontre avec l'autre. Il interroge la poésie comme espace d'ouverture, de déplacement et de relation, capable de renouveler notre manière de percevoir et d'habiter le monde.



LES TRAINS RÊVENT ...

LE TRAIN DANS LA POÉSIE FRANÇAISE DU XIXe AU XXIe SIÈCLE

Editions Alain Baudry & Cie

2014

Cette anthologie rassemble des poèmes consacrés au train, de la poésie française du XIXe au XXIe siècle. Le train y apparaît comme un espace de voyage et de passage, traversant les paysages et les époques, mais aussi comme une manière d'interroger le temps, le déplacement et l'ailleurs.



AU-DELÀ DE L'INSTANT

ANTHOLOGIE DES POÈTES INTUITISTES

Editions Schena Editore / Editions Alain Baudry & Cie

2012

Cette anthologie franco-italienne rassemble des poètes autour de l'intuition et de l'instant. Les textes explorent ce qui surgit avant l'analyse et le raisonnement : perceptions, sensations et images par lesquelles se dessine une autre manière d'appréhender le réel et de dépasser l'immédiateté de l'expérience.

Textes récents - inédits

L'apparition de l'eau – 2021

(extrait 1)

Certains avaient surgi de forêts mystérieuses
Les yeux verdis de feuilles
Les bras enduits de sève
D'autres étaient fardés du givre des hauteurs
On voyait les chasseurs à leur couteau de hêtre
Les princes des campagnes
À leurs habits de foin
Des hommes poussiéreux montraient des mains de filles
Et les femmes portaient dans le pli de leurs hanches
Des plumes métalliques
De geais inconsolés
Tous avaient convergé sur un chemin unique

Nous nous étions trouvés dans des pas de fortune
Des frères des amis qu'on pensait disparus
Nous avons mélangé nos yeux et nos sourires
Un enchevêtrement de phrases de pensées
L'esprit était de fête
Et le temps de parler nous étions à la mer

Arrivés au rivage
Nous nous sommes coulés aux lèvres de la houle
Nous avons déroulé lentement de nos doigts
Le long de l'horizon le fin fil de nos foules
Chaque plage ou calanque était marquée de nous
De nos corps confondus nous avons souligné
Entre la terre et l'eau la lisière ténue
Aussi loin que pouvaient apercevoir nos yeux
Nous étions installés dans l'angle de nos vies

(extrait 2)

Lorsqu'au petit matin la mer se retirera
Bien plus loin que normal au-delà de la chute
Il y eut avant tout ce vacarme d'oiseaux
La nature affolée fuyait de toute part
Laissant sec et désert l'estran de pierres bleues
D'étranges animaux se blottirent
Dans nos flancs
Les arbres dans nos dos cessèrent de pousser
Puis ce fut le silence au-dedans de nos têtes
Puis le monde lui-même
Fut comme suspendu

Le vide de tout bruit se prolongea longtemps
Déjà de la lumière inondait nos visages
Et la chaleur naissante
Faisait sourdre des sables
Une brume diaphane aux odeurs de salines

Et ce fut le moment où il nous apparut
Plutôt que d'arriver des loins ou du dessus
Il se constitua sous nos yeux de brouillard
En un immense corps aquatique et fluide
Sa peau encore humide était couverte d'algues
Et brillait du vert sombre
Des plus profondes fosses
Deux des membres tissés d'une soie délicate
Donnaient une impression d'intimité possible
Au milieu du visage était une pliure
Si bien que ses deux yeux pouvaient tout à la fois
Se regarder l'un l'autre et nous voir et la mer

L'incendie – 2025

L'incendie froid des sources

La fin et le début
La naissance et la mort
Tout ensemble tenus

Et entre deux
L'instant

L'interstice du temps
Comme un cristal de roche
Friable sous le doigt
Fragile éternité
Que nos corps enlacés

Dans le froid de la torche
Et le pli d'un été
Nos corps joyeux et forts
Finiront de danser

Le temps d'un claquement
Comme un éclat de rire
Tout aura disparu
La fête et la folie
La place sera nue

Tenir
Puis n'être là

Au revers des tempêtes – 2025

Au revers des tempêtes, il y a le silence assourdissant, l'écho monstre du vacarme comme une soudaine mutité du monde. Il y a les sons sans bouche, innombrables. Il y a le tumulte et l'hébétéude. Mais il y a aussi le chant nouveau.

Au revers des tempêtes, il y a l'instant suspendu, les durées sans minute, l'attente et l'urgence en un même élan, il y a le temps infini à venir. Dans l'angle d'un moment, l'esprit se dissout, disparaît. L'ici est ailleurs, le familier : étrange. Marcher droit devant, le regard plongé dans l'immensité du rien.

Au revers des tempêtes, il y a le trou béant dans la mémoire de l'homme. Il y a l'incessante litanie des souvenirs. Il y a l'incommensurable nostalgie.

Le revers des tempêtes, c'est la perte, la douleur insondable, le champ de ruines, mais c'est aussi l'espoir d'une chaleur, l'espoir d'une main serrée, l'irrépressible besoin d'un baiser. Au revers des tempêtes, dans le pli des douleurs, il y a blotti, l'espoir de renaître.

Au revers des tempêtes, il y a le manque, le tête-à-tête avec l'absence, la nécessité d'écouter ce qu'elle a à nous dire. Il y a les traces, multiples, de ce qui a été, de ce qui s'est passé. Il y a l'informe, le mélange des corps et des matières. L'espace s'est vidé de tout pour ouvrir l'intervalle de l'indéterminé, de l'incertitude et de l'inconnaissance. C'est le moment venu des inventaires, l'effort de remettre chaque chose à sa place. C'est le besoin tenace de tisser les fragments retrouvés, l'impériorité de la reconstruction.

Au revers des tempêtes, il y a la découverte d'un ultime trésor resté trop longtemps caché et découvert soudain par la violence des vents. Au revers des tristesses, il y a la force, la dignité d'être et de rester debout. Le regard se tourne vers le dedans pour savoir où se trouve l'essentiel.

Le revers des tempêtes est une contraction des possibles après l'anéantissement, et juste avant la fulgurance. La poésie après la nuit, l'émerveillement. C'est la beauté qu'il y a en toute laideur, la force qu'il y a en toute faiblesse, la lumière qui vient quand la nuit est fatiguée d'être nuit.

Le revers des tempêtes, c'est ce moment précis où le réverbère s'éteint parce que le jour a triomphé.

Anatomie d'une ligne – 2026

Au loin la ligne
Impossible
Étrange

Au loin
la ligne
Qui s'étire
Sur l'improbable alignement

Le corps
Ici
Est droit
Tout à sa verticalité

Au revers des courants
Le corps tient
Le corps demeure
Il avance
Vers
À travers
Au bord de
Dessous
Sur les espaces
Parmi les vides

Au loin les bleus du ciel
Au loin la terre
Au loin le gris sombre des mers
Et ce qui les sépare
D'un coup net au couteau

Au loin l'entaille
Entre les mondes

Ici le corps
Musculeux et fragile
Debout dans les souffles du temps

Il y a dans l'air le bruit de l'eau
Il y a dans l'air le sel de souvenirs anciens
Il y a l'espoir de vivre encore
Un désir sec

Au loin la ligne des fictions
D'où jaillirait une abondance
De perspectives entrelacées
Au loin la ligne des folies
Où souffleraient des vents épais
Entre les sources et la violence
Contre des pentes inversées

Ici le corps
Qui marche droit
Devant la mer
Le corps qui rôde
Cherchant la voie
Parmi les sables

Au loin la ligne
Inaccessible et prometteuse

Ici
Le corps dressé
Qui la convoite

Là-bas la ligne
Et là le corps
L'un d'eux couché
L'autre tendu
De n'être pas horizontal

Quand ces deux-là
S'embrasseront
La lumière vive
Des matins fous
Aura viré
À l'indigo
Et les chants clairs
Et les chants hauts
Se seront tus
Dans un tumulte

Quand ces deux-là
Se tutoieront
Il y aura dans l'air du soir
Comme un parfum de nostalgie
Au paysage
Un point nouveau

Biographie - CV

Biographie

Simon Lambrey est né en 1975 en Picardie. Auteur et artiste plasticien, il écrit principalement de la poésie, en prose et en vers libres. Il publie son premier recueil, *Parce que la tête est trop petite*, aux Éditions Caractères en 1999, puis *Le rêve rond des peupliers* en 2011 et *Chroniques des gens humains* en 2015 aux Éditions D'Ici et D'ailleurs. Ses textes paraissent également dans différents ouvrages collectifs. En 2025, il réalise avec l'artiste Mathilde Lestiboudois *Ta manière d'être là*, livre d'artiste associant peinture et poésie, à l'occasion de son exposition personnelle à la Galerie Dilecta.

Son parcours d'auteur et d'artiste s'est construit parallèlement à une formation scientifique. Après des études de biologie à l'École normale supérieure de Lyon, il soutient en 2005 une thèse en sciences cognitives consacrée à la perception de l'espace et au changement de perspective. Ses recherches portent ensuite sur l'image mentale du corps et le rôle de l'espace dans les interactions sociales. Il devient psychiatre en 2009.

En parallèle, il développe une pratique artistique mêlant dessin, photographie, sculpture, installation et écriture. En 2012, il met fin à son activité de chercheur afin d'accorder une place plus importante à son travail d'auteur et d'artiste. Écriture et arts visuels se développent depuis lors conjointement et se rencontrent régulièrement dans des livres, des expositions et des projets communs. Sans illustrer directement ses recherches scientifiques, son travail en partage certaines préoccupations : le corps, l'altérité, les processus d'individuation et l'espace vécu.

En 2024, il crée à Paris l'atelier Cabelier75, lieu de travail, d'expositions et de rencontres, où il invite également des artistes et assure le commissariat d'expositions.



Simon Lambrey

Auteur / artiste plasticien

Vit et travaille à Paris, France

simon.lambrey@gmail.com | +33 (0)6 41 72 87 79

Site : www.simonlambrey.com

Instagram : @simonlambrey

Livres

2025 : *Ta manière d'être là* – livre d'artiste avec Mathilde Lestiboudois, Galerie Dilecta

2015 : *Chroniques des gens humains* – Éditions D'Ici et D'Ailleurs

2011 : *Le rêve rond des peupliers* – Éditions D'Ici et D'Ailleurs

1999 : *Parce que la tête est trop petite* – Éditions Caractères

Publications dans des ouvrages collectifs (sélection)

2018 : *Tisserands du monde* — Maison de la Poésie et des Lyristes du Velay-Forez

2017 : *Entre Ciel et Terre. L'Olivier en vers* — Edizioni Universitarie Romane

2017 : *Voix poétiques. Vers... à la rencontre de l'Autre* — Éditions Hermann

2014 : *Les trains rêvent au fond des gares* — Éditions Alain Baudry & Cie

2012 : *Au-delà de l'instant* — Éditions Schena Editore / Alain Baudry & Cie

Parcours

1995 : École normale supérieure de Lyon — biologie

2005 : Doctorat en sciences cognitives — Université Paris 6 / Collège de France

2005–2006 : Recherche postdoctorale — University College London

2009 : Doctorat en médecine — Université de Rouen

2009 : Diplôme d'études spécialisées en psychiatrie — Université de Rouen

Arts visuels

Expositions personnelles (sélection)

2026 : *Anatomie d'une ligne* – Cabelier 75 (Paris, France)

2024 : *Tra Due* – Stone Oven House (Rorà, Italie)

2023 : *Les traces de l'ombre* – Falabella (Blyes, France)

2019 : *Enfermement / dé-fermement* – MU Gallery (Paris, France)

2017 : *Self, the other self and others* – Paradise Road Gallery (Colombo, Sri Lanka)

2015 : *Chroniques des gens humains* – Galerie 60AdaDa (Saint-Denis, France)

Expositions collectives (sélection)

2025 : Reg-Arts croisés – Bastille Design Center (Paris, France)

2023 : *Collecte* – Biennale ARTEX, Institut des Systèmes Complexes (Paris, France)

2022 : *The Hunt for Soluble Fish #3* – Zverev Art Center (Moscou, Russie)

2022 : *The water beneath* – The Factory (Djupavik, Islande)

Commissariats

2025 : *Habiter la matière* – Cabelier 75 (Paris, France)

2025 : *Au revers des tempêtes* – Cabelier 75 (Paris, France)

2017 : *Dédoublements* – Galerie Soixante AdaDa (Saint-Denis, France)